Disparition de Jean Bigirimana : "Personne n’ose dire qu’il est mort."

Jeune Afrique,Â 25 juillet 2017 LibertÃ© de la presse au Burundi : Â« Depuis la disparition de Jean Bigirimana, le journal Iwacu vit un traumatisme collectif Â» Le 22 Juillet 2016, le journaliste Jean Bigirimana Ã©tait arrÃªtÃ© Ã Bugarama par des agents des renseignements, avant d'Ãªtre embarquÃ© Ã bord dâ€™une camionnette, racontent plusieurs tÃ©moins. Un an apr son entourage est toujours sans nouvelles de lui. Au sein du journal oÃ¹ il travaillait, Â« Iwacu Â», on est traumatisÃ©, raconte Antoine Kaburahe, le directeur.

Jeune Afrique : Comment les journalistes dâ€™Iwacu vivent la disparition de Jean Bigirimana et lâ€™absence de nouvelles Ã son sujet ? Antoine KaburaheÂ :Â Depuis la disparition de Jean Bigirimana, il y a un an, Ã Â Iwacu, nous vivons unÂ traumatisme collectif. Personne nâ€™ose dire quâ€™ilÂ est mort. On sâ€™accroche Ã un espoir que lâ€™on sait mince, voire Câ€™est humain, je pense. En fait connaÃ®treÂ la vÃ©ritÃ©, nâ€™importe laquelle, serait une dÃ©livrance. MalgrÃ© tout, les sâ€™accrochent Ã leur travail, sans trop penser Ã ce qui est arrivÃ© Ã Jean. Travailler leur permet de tenir. Avez-vous des nouvelles de sa familleÂ ? Oui, nous gardons contact avec sa famille. Câ€™est important, Jean a laissÃ© une femme et deux petits garÃ§ons. Nous avons le devoir de les soutenir. Iwacu a portÃ© le dossier devant la commission des Nations Unies sur les disparitions forcÃ©es. Ã€ quoi vous attendez-vous exactementÂ ? Nous nous attendons Ã Â ce que les autoritÃ©s parle enfinÂ !Â Le silence qui entoure cette disparition est inacceptable. NousÂ continuerons Ã parler, Ã exiger une rÃ©ponseÂ ; câ pour cela que nous avons fait appel Ã cette commission. Mais Ã ce jour, nous nâ€™avons eu aucune rÃ©ponse. Le jour de la disparition de Jean Bigirimana, quelquâ€™un a appelÃ© la rÃ©daction dâ€™Iwacu pour donner lâ€™alerte. Vous avez commu numÃ©ro de cette personne aux autoritÃ©s dans le but de faire avancer lâ€™enquÃªte, mais celle-ci nâ€™Ã©volue pas selon v Continuez-vous Ã essayer de faire avancer les investigations ?Â Que peut-on faire de plusÂ ? Nous ne sommes pas des policiers, nous ne sommes pas la Justice. Nous avons tout transmis. Jean Bigirimana ne sâ€™est pas volatilisÃ©. La femme en question a passÃ© lâ€™appel vers Iwacu dâ€™une cabineÂ publique, les gens ont vu cette femme. Bugarama Ã©tant une bourgade, oÃ¹ tout le monde connaÃ®t tout le monde, remonter vers cette source Ã©tait facile. Deux corps suppliciÃ©s ont Ã©tÃ© dÃ©couverts dans la riviÃ¨re qui passe Ã Bugarama. Lâ€™information a Ã©tÃ© donnÃ©e par la population du coin. Jea parmi les deux corps fortement abÃ®mÃ©sÂ ? Nous avons demandÃ© un test ADN qui aurait permis de lever un doute. Le test nâ€™a pas Ã©tÃ© fait, malgrÃ© notre requÃªte. Les journalistes ont fait ce quâ€™ils pouvaient mais du cÃ´tÃ© des autoritÃ©s, t-il une volontÃ© extraordinaire de ne rien faire pour trouver la vÃ©ritÃ©â€¦ Par Armel Gilbert Bukeyeneza